

■ Une réunion des AA dans l'Antarctique

McMurdo Station constitue la plus grande communauté de l'Antarctique, avec une population de 1 200 habitants en été et 240 en hiver. Située sur Ross Island, la station a une superficie de près de 1,5 mille carrés et comprend un port, un aéroport et un hélicoptère. Il y a aussi un groupe des AA, le *Ross Island Group*, qui se réunit une fois par semaine. « Nous avons tout ce dont nous avons besoin, dit Kelly J., un membre. Il y a présentement quatre membres et entre nous, nous comptons un bon nombre d'années d'abstinence ».

McMurdo Station existe depuis 1955 et pendant presque toutes ces années, c'était un projet de la marine. Elle est maintenant dirigée par des civils et ne sert que pour la recherche. Kelly dit : « À un certain moment pendant ces 50 années, un homme de Nouvelle-Zélande a fondé le groupe qui s'appelle maintenant le groupe Ross Island des Alcooliques anonymes. Je ne sais pas exactement quand le groupe a été fondé. »

Harry S., un autre membre du groupe, dit : « Des membres des AA de Christchurch, Nouvelle-Zélande, m'ont dit que la réunion pourrait avoir été l'œuvre d'un Néo-zélandais au temps où c'était une base militaire ».

Le groupe se réunit chaque mardi soir à la Chapelle des neiges. Généralement, c'est une discussion ouverte avec la lecture de 'Notre Méthode' tirée du Gros Livre. « À l'extérieur, dans ces nuits froides de l'Antarctique, le vent peut parfois hurler et un blizzard faire rage. Il n'est pas rare qu'avec le facteur éolien, la température descende à moins 80 degrés Fahrenheit ou moins [moins 60 Celsius], ajoute



McMurdo Station, Antarctica

Kelly. À l'intérieur, par contre, nous sommes au chaud avec notre Gros Livre, notre cafetière et notre amitié ».

Il y a deux saisons de travail à McMurdo, l'été et l'hiver. (Nous sommes présentement en hiver et il fait noir tout le temps, tout au bas de l'hémisphère Sud.) Ce qui veut dire, dans le cas des réunions, c'est qu'il y aura probablement une rotation totale à la fin de la saison. Harry dit : « En effet, un tout nouveau groupe émerge. Les membres peuvent décider ce change le format, ou la date et l'heure pour convenir à leur horaire. Ils pourraient même changer le nom du groupe – et pourquoi pas ? Chaque saison a sa propre couleur ».

Harry est celui qui fréquente les réunions depuis le plus longtemps, soit cinq ans. Il souligne : « Pas de façon continue. J'ai passé deux étés et quatre hivers, avec une année en congé quelque part pendant cette période. J'ai vu les mêmes personnes de temps en temps, mais en général, le groupe change chaque fois ». Harry parle d'une femme qui a connu les Alcooliques anonymes au cours de sa première saison en Antarctique. « Elle 'a réussi' et aux dernières nouvelles, elle est abstinent depuis trois ans. Elle a trouvé l'abstinence sur la glace ! »

« L'Antarctique offre l'occasion de tester les principes du programme dans un environnement extrême et très éloigné, dit Harry. Il s'avère qu'il réussit à cent pour cent, comme partout ailleurs ».

Les trois autres membres actuels, dont Kelly, se sont joints au groupe Ross Island depuis quelques mois seulement.

Kelly est abstinent depuis huit ans, alors qu'Harry S. l'est depuis 20 ans. « Ensemble, les quatre membres comptent 51 ans d'abstinence continue », dit Kelly.

Il semble que leur groupe soit le seul de la région. « Il y a une petite station de Nouvelle-Zélande juste en haut de la colline, mais je suis presque certain qu'il n'y a pas de



La Chapelle des Neiges, où se réunit le groupe Ross Island, photographié pendant une tempête de neige.

Box 4-5-9 est publié à tous les deux mois par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475 Riverside Drive, New York, NY 10115, © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 2005

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station
New York, NY 10163

Site Web des AA du BSG : www.aa.org

Abonnements : Individuel, \$3.50 par an ; groupe, \$6.00 par année pour 10 exemplaires. Envoyez votre chèque -- à l'ordre de A.A.W.S., Inc. -- avec votre commande.

groupe des AA. Comme il n'y a pas d'habitants dans cette île de glace, sauf quelques pingouins, je peux affirmer sans risque que le groupe Ross Island est la seule réunion des AA dans la région ».

« Que nous soyons le seul ou non, j'ajouterai : Je suis vraiment reconnaissant que le Gros Livre ait trouvé son chemin dans cette étendue glacée tout au bas de la planète », dit Kelly.

■ Le comité d'accessibilité trace la voie du service pour les malentendants

L'un des trois centres de traitement pour l'alcool du pays pour les sourds est situé à Vancouver, Washington, et certains de ceux qui séjournent dans ce centre se retrouvent membres de groupes locaux des AA. Comme résultat, il y a maintenant 50 membres des AA malentendants dans la région.

Pour les aider, le Comité Accès [Accessibilité] des Districts 7 et 37, qui font partie de la Région 72 (Washington Ouest), ont fait des efforts spéciaux pour intéresser ces membres des AA au service.

Virginia E., membre des AA au Comité Accès, dit : « Même chez les Alcooliques anonymes, les malentendants peuvent être très isolés ».

Le comité n'a été formé que l'an dernier. Précédemment, tout membre des AA qui avait besoin d'interprétation en Langue des signes américains (ASL) devait aller à Portland, Oregon, ou dans des régions voisines pour assister à des réunions. Maintenant, ajoute Virginia, « nous avons quatre RSG malentendants qui représentent quatre différents groupes de membres des AA sourds ».

Il y a quelques mois, un appel de la région a ouvert la porte à une autre opportunité pour ces membres des AA de faire du service. Un détenu au centre de détention à McNeil Island était sourd et incapable de participer pleinement à une réunion des AA qui était apportée au centre

toutes les semaines. Selon Virginia, « le président de la région a dit : 'téléphonons à Virginia et voyons si elle peut aider cet homme' ».

Le Comité d'Accès de Vancouver a pu recruter six bénévoles AA malentendants qui ont pu avoir l'autorisation du centre McNeil Island afin d'assister aux réunions du groupe Forging Ahead AA qui ont lieu à cet endroit. Ces bénévoles assistent donc à la réunion, ce qui permet au détenu sourd de faire partie du groupe alors que c'était impossible auparavant.

Virginia ajoute : « On m'a rapporté que les yeux du détenu sourd se sont éclaircis lorsqu'il a su que d'autres AA sourds allaient venir. Nous avons l'intention d'y aller chaque mois, ajoute-t-elle, en soulignant que pour se rendre au centre, il faut compter environ deux heures. Nous ne sommes pas absolument certains du format. Pour la première réunion, nous voulons amener quatre bénévoles : trois bénévoles AA sourds qui connaissent les signes et un bénévole AA qui parle et qui sait également 'lire' les signes ». La première réunion a été planifiée pour la deuxième moitié d'août.

Entre temps, les bénévoles AA qui sont sourds et prêts à parler devant des groupes dans des écoles, des centres de traitement et de détention, reçoivent une formation sur la façon de faire du service.

« Lors de notre dernière réunion du Comité Accès en juillet, les sourds AA de la localité ont reçu des conseils sur la façon de présenter les Alcooliques anonymes conformément aux Lignes de conduite des AA, dit Virginia. Le partage se poursuit chaque mois dans nos réunions d'affaires sur la transmission du message des AA à ceux qui ont des besoins spéciaux ». Virginia rapporte que leurs réunions du Comité Accès sont interprétées en ASL.

Elle ajoute : « Nous traitons des questions de base, les mêmes que nous traitons pour tout représentant des AA, par exemple comment aborder le problème de la drogue, comment s'en tenir aux principes des AA, et autres ».

« Notre objectif pendant la première année de notre comité était d'avoir des réunions des AA en ASL à Vancouver. De plus, les sourds ont aussi leurs propres réunions des AA », dit Virginia.

Faire en sorte que ces membres des AA sentent qu'ils font partie de l'ensemble des AA, tel est le but du travail que nous faisons à Vancouver, dit-elle. « Ils veulent faire partie du courant AA ».

■ Prochains Forums territoriaux

4-6 novembre – le Forum territorial de l'Est central aura lieu à Houghton, Michigan.

2-4 décembre – Forum territorial du Sud-ouest, Embassy Suites Hotel, Rogers, Arkansas.

Pour plus d'information, vous pouvez téléphoner au coordonnateur des Forums territoriaux/spéciaux : (212) 870-3120, ou par email : regionalforums@aa.org.

■ Les archives des AA ont trente ans

Donnez le choix à ceux qui visitent le Bureau des Services généraux de ce qu'ils aimeraient visiter en premier, et la grande majorité ira directement vers les Archives. De plus en plus, les AA sont fascinés par l'histoire de notre Mouvement. Tout comme nous avons appris l'importance de garder en mémoire notre vie personnelle, nous reconnaissons de plus en plus le besoin de connaître et de comprendre notre passé collectif afin d'assurer notre avenir.

Novembre marque le 30^e anniversaire des Archives des AA. Elles sont au BSG – dans des quartiers beaucoup plus grands et plus impressionnants que les trois petites salles où elles ont été installées en premier en 1975 – les archives sont le dépôt principal des milliers de documents, d'histoires orales, de photographies et autres objets qui renferment l'histoire de notre passé.

Les membres des AA qui visitent entrent d'abord dans une pièce où se trouvent des douzaines de photos de personnes et d'endroits reliés aux AA des premiers jours. Ils ont l'occasion de voir des trésors telle la lettre du fameux psychiatre, Dr Carl Jung adressée à Bill W. en 1961, toutes les impressions des quatre éditions du Big Book, des récompenses comme le Lasker Award remis aux AA en 1951, et le premier sofa de bureau de Bill (qui a été recouvert). Les visiteurs aiment particulièrement consulter les albums d'articles de coupures de journaux du début du Mouvement, à partir de 1939. La première archiviste au BSG, Nell Wing, non alcoolique, les a décrits comme des trésors « sans prix », « non seulement parce qu'ils offrent une image unique et panoramique des événements des AA, des gens et des lieux, mais parce qu'ils révèlent comment le public et les journalistes considéraient l'alcoolisme et le mouvement des AA à travers les ans ».

Parfois, les visiteurs sont émus aux larmes lorsqu'ils découvrent des aspects de leur propre histoire. Maintenant que le Mouvement a 70 ans, il y a une deuxième et une troisième génération de membres des AA, et il n'est pas rare que des membres y retrouvent des traces de leurs parents et même de leurs grands-parents qui ont reçu l'aide de membres fondateurs. Des gens d'autres pays trouvent des rappels émouvants des débuts des AA dans leur propre pays, par exemple la théière russe utilisée lors des premières réunions et une assiette faite à la main envoyée par des membres polonais alors que les AA débutaient dans leur pays.

Ces objets, même s'ils ont une grande importance et sont chargés de symbole, ne sont qu'une partie de l'histoire des Archives. Judit Olah, archiviste non alcoolique, dit qu'on a insisté depuis de nombreuses années pour inciter

les membres des AA à considérer les Archives non seulement comme un endroit pour ranger des pièces à collectionner, mais comme un dépôt historique. Avec son personnel et les Comités des Archives du conseil et de la Conférence, elle vise à ce que les Archives soient une vaste collection d'histoires plus facilement accessibles aux membres du Mouvement et aux chercheurs qui s'intéressent aux AA. Ils ont travaillé à la préservation du matériel audio en numérisant des documents datant d'aussi loin que les années quarante et cinquante – les premières Conférences des Services généraux, les causeries par certains de nos premiers administrateurs, et ainsi de suite. Ils améliorent aussi l'organisation des premières lettres, brochures et autres documents et ils créent des bases de données pour les rendre plus accessibles. Un système de numérisation informatisé a été installé au cours des cinq dernières années.

Dans la même veine, avec l'assentiment de la Conférence 2004, la perspective éditoriale du bulletin de nouvelles des Archives, *Markings*, a changé ; alors qu'il contenait des partages entre les archivistes régionaux et locaux, il se veut maintenant un outil pour mieux comprendre et apprécier les racines du Mouvement. Le premier numéro traitait des mouvements et des philosophies qui étaient les précurseurs des AA et les numéros suivants ont traité des premières relations des AA avec le monde des affaires et les membres du clergé et du milieu médical qui ont influencé nos premiers développements. De plus, les Archives font graduellement un choix des premières ressources audio disponibles pour les membres – des CD contenant de courts exemples d'anecdotes par le cofondateur Bill W., et des causeries de certains des premiers administrateurs ont été présentés à la Conférence et aux Forums territoriaux en 2004.

Des technologies plus sophistiquées sont devenues de plus en plus nécessaire à mesure que le nombre de demandes d'information de la part des membres ont augmenté à pas de géant. L'usage répandu du email par les membres et les efforts pour aider les AA dans leurs recherches d'information tiennent le personnel occupé. En plus de Judit, ces travailleurs non alcooliques comprennent Michelle Mirza, adjointe archiviste, les adjointes à la recherche Noela Jordan et Maureen Carothers, et deux adjoints temporaires. Judit rapporte qu'elle reçoit plus de 100 email par semaine elle-même, et les autres membres du personnel s'occupent de leurs propres demandes – la plupart exigeant des recherches avant de répondre.

Le soin physique des dossiers des premiers groupes, des



histoires des régions, des manuscrits originaux, des livres et des brochures et des articles de journaux constituent l'une des principales responsabilités du personnel des Archives. De vieux documents, tels toute la correspondance du début, peuvent être particulièrement fragiles en raison de leur haute teneur en acidité. Ces documents sont d'abord désacidifiés, et ensuite placés dans des chemises de papier sans acide ; certains sont encapsulés dans du Mylar pour une meilleure protection. Pour leur sécurité, de nombreux documents sont entreposés hors du site et les Archives ont récemment agrandi leur espace d'entreposage en utilisant de l'espace dans le sous-sol de l'édifice où se trouve le BSG, ainsi qu'au New Jersey et dans les Catskills. Ces documents sont accessibles aux chercheurs sur demande.

La richesse et la variété des ressources trouvées dans les Archives sont remarquables – particulièrement en raison des débuts précaires. Nell Wing, qui était la secrétaire de Bill W. pendant plusieurs années, a souvent parlé de ses efforts parfois frénétiques pour s'assurer que le précieux matériel historique soit conservé et préservé. Son travail d'archive a commencé de façon informelle dès 1955, alors que Bill W. songeait à écrire l'histoire des AA. Pendant les week-ends, Bill, Nell et Ed B., un rédacteur engagé pour contribuer au projet, allaient à Stepping Stones (la maison de Bill et de Lois au nord de New York), pour écrire et faire de la recherche. Lors d'une interview avec des membres du Grapevine, Nell a dit : « Ed ne croit pas que nous devons garder tout ce matériel. Alors qu'il lisait les brochures et les lettres, il jetait la plupart dans le panier, et je disais : 'Ed, nous ne pouvons pas jeter tout cela.' Je savais par expérience que chaque lettre contenait au moins cinq idées. Mais Ed croyait que la plupart de ces documents n'étaient plus importants. J'ai donc cessé de discuter. Après son départ, je suis allé chercher ce qu'il y avait dans le panier et j'ai tout reclassé. Autrement, je vous assure que nous aurions perdu beaucoup de documents.

« Curieusement, un des gérants de bureaux à la fin des années quatre-vingt a décidé, puisque nous n'avions pas beaucoup d'espace, de tout jeter en ne gardant que les deux dernières années. J'ai crié au désespoir. J'ai dit : 'Apportez-les moi et je verrai ce que nous pouvons en faire.' Sinon, qui sait ? Mais les gens de notre pays ne comprennent pas l'importance des archives. Nous sommes



des gens du présent – nous ne pensons pas à l'avenir. C'est ce qui fait que Bill est si remarquable, lui qui croyait fermement à préserver le passé ».

Selon Nell, « Bill a vu le besoin de préserver les dossiers des AA presque dès le début du Mouvement. Tôt dans les années cinquante, il voyageait avec un magnétophone à Akron, Cleveland et Chicago, pour interviewer les premiers membres et aussi des amis non alcooliques ». La première raison est qu'il voulait avoir un choix d'histoire pour le projet de la deuxième édition du Big Book, mais le bénéfice à long terme a été de fournir une base pour une bibliothèque historique au BSG. Dans une lettre de 1954 où l'on demandait des histoires orales, Bill a écrit : « J'aimerais que vous mettiez sur rubans sonores vos souvenirs des jours anciens... Vous pourriez commencer par raconter votre propre histoire... J'espère que vous pourrez nous parler longuement des difficultés et aussi des situations humoristiques de ce temps-là, en racontant autant d'anecdotes que possible... Il n'est pas difficile de dresser une liste des événements. Ce qui est difficile, c'est de capter l'atmosphère de tout le processus, et de recueillir le matériel anecdotique qui donnera vie aux expériences du début ».

Bill W. a toujours eu un profond sens de l'histoire, et il croyait que les Archives des AA étaient nécessaires « ... pour dissiper toute confusion possible afin que le mythe ne prévale pas sur les faits concernant l'histoire du Mouvement ». Malheureusement, comme se le rappelait sa veuve Lois lors de la cérémonie d'ouverture des Archives, une grande partie de la correspondance et des dossiers n'a pas été préservée « parce que nous étions simplement trop occupés à essayer d'aider les alcooliques et leurs familles ». Bill a toujours apprécié l'importance théorique des dossiers, ajouta Lois, « mais il n'était pas doué pour faire grand chose à leur sujet ». Tom S., ancien administrateur, se rappelle avoir rendu visite à Bill dans son bureau un jour où Bill essayait de trouver quelque chose dans ses dossiers, et il s'était dit que « c'était un fouillis ».

De telles expériences ont convaincu Tom S et son collègue administrateur George G. de supplier fermement que des Archives soient établies. Au début des années soixante-dix, un incendie dans l'édifice où logeait le BSG a rappelé dramatiquement aux administrateurs les dangers de perdre des dossiers et objets historiques essentiels. Un comité des Archives a été formé en 1973 et à l'automne 1975, une cérémonie d'inauguration a marqué l'ouverture officielle des Archives, abritées dans trois pièces au huitième étage des bureaux du BSG, à 468 Park Avenue South, New York. George G., président du Comité du conseil pour les Archives, en était le président, et Lois W., Tom S. et le président d'alors du Conseil des Services généraux, Dr John L. Norris (« Dr Jack ») ont tous dit quelques mots.

L'une des premières responsabilités du comité du conseil était d'ajouter à la collection des expériences sur cassettes des premiers membres. Pendant la même période, Nell Wing recueillait des histoires de groupes, en leur écrivant pour leur demander comment ils avaient été fondés et par qui, « comment ils avaient prospéré, les gens qui leur ont été particulièrement utiles, des dates, des anecdotes sur les personnes et les événements, la collaboration du milieu, les problèmes de groupe – à peu près tout ce que vous pourriez vous rappeler ». Les histoires des groupes sont aussi une ressource importante pour plu-

seurs archives régionales et locales qui se sont multipliées à travers le Mouvement depuis quelques décennies. La plupart des régions ont maintenant leur propre comité d'archives et plusieurs ont publié l'histoire de leur région.

Les principes spirituels que nous avons adoptés se sont développés pendant des années difficiles de tâtonnements. Nos fondateurs ont fait toutes les erreurs possibles et miraculeusement, ils ont appris de toutes ces expériences pour créer un ensemble de traditions qui peut nous permettre de passer à travers toute difficulté actuelle. Les Archives jouent un rôle essentiel dans notre vie collective, en préservant et en rendant accessibles les leçons de notre passé, pour nous rappeler non seulement de ce qui est arrivé, mais où cela est arrivé.

Dans un article du *Box 4-5-9* de mai 1995, Frank M., ancien archiviste, a parlé du but de l'histoire dans la vie du Mouvement. Il a dit : « Il ne s'agit pas d'adorer aveuglément tout ce qui regarde le passé, mais plutôt de donner au passé sa juste place dans le présent. » Il a ajouté : « La collection d'objets souvenirs des AA est devenue un domaine très compétitif. Nous vivons dans un monde matérialiste et les objets de collection – qu'il s'agisse de cartes de baseball ou de brochures des AA – sont très populaires. J'ai bien peur que nous ne commençons à chérir les objets au détriment de leur contenu. Les archives, c'est autre chose : c'est établir clairement l'importance de l'histoire dans notre vie et accroître notre appréciation de ce qui nous a été donné. Les archives parlent de gratitude, pas d'objets ».

NOTE : Au moment où ce numéro du *Box 4-5-9* allait sous presse, Judit Olah a annoncé qu'elle quittait son poste d'archiviste après 11 ans. Judit a quitté son poste le 26 août. Les questions concernant les archives du BSG devront être adressées à Michelle Mirza, archiviste adjointe.

■ L'ouragan Katrina

Depuis la destruction tragique causée par l'ouragan Katrina, le Bureau des Services généraux a reçu de nombreux appels téléphoniques et emails de la part des membres et des groupes, pour demander comment ils peuvent aider les membres en Louisiane, au Mississippi et en Alabama. Les gens dans ces États ont immédiatement besoin d'abri, de nourriture, d'eau et de fournitures médicales; comme c'est le cas dans tous les désastres, il y a des choses que les AA ne peuvent pas fournir. Par contre, plusieurs agences et organismes de secours travaillent à offrir ces nécessités de base et nous vous suggérons de prendre contact avec eux à titre privé.

Nous prenons contact avec les intergroupes et les bureaux centraux dans les villes où il y a des évacués pour offrir notre soutien et toute documentation dont ils peuvent avoir besoin. Nous aimerions vous faire part d'un email que nous avons reçu de Don M., délégué de la Louisiane :

« Nous sommes dépassés et émus par le déferlement d'amour et de support AA que nous recevons du monde entier. Comme beaucoup d'autres, ma famille et moi avons évacué la région de la Nouvelle-Orléans avant que l'ouragan Katrina détruise notre ville et nos maisons. Les AA au Sud du Golf sont éparpillés dans le pays. La communication est difficile. Il y a eu des centaines de emails

de membres des AA de partout où il y a des membres. Dans tous les cas appropriés, je vais les afficher sur notre site Web, en respectant, bien sûr, nos Traditions. L'amour et la fraternité chez les AA dépassent les mots. L'espoir immense et la sérénité qui découlent de nos Étapes et de nos Traditions sont présents chez tous ceux à qui j'ai parlé. Le thème dominant dans chaque conversation était 'à qui puis-je être utile ?' »

■ Des souvenirs d'abstinence évoquent l'esprit du mois de la Gratitude

En 1979, alors que Babs G., de New York, avait un an d'abstinence chez les AA, elle a fait un rêve qui est encore aussi vivide aujourd'hui que dans le temps : « J'ai rêvé que mes cheveux étaient sur des rouleaux – mais plutôt que des rouleaux ordinaires. J'avais des bouteilles de vin miniatures partout sur ma tête ». Elle s'est réveillée en panique, raconte-t-elle, « pensant que j'avais bu. Lorsque j'ai compris que c'était un rêve et que j'étais toujours abstinent, j'ai ri à gorge déployée. Chaque fois que je pense à ce rêve, je ris toujours autant ». Elle ajoute : « Les AA m'ont rendu la raison. Ils m'ont aussi redonné mon sens de l'humour ».

En cherchant des moyens de dire « Merci aux AA », Babs a rapidement appris l'existence du Mois de la Gratitude, célébré en novembre par les membres des AA des É.-U. (en octobre pour les Canadiens) marqué par des réunions sur les Traditions et des contributions au Bureau des Services généraux pour les services mondiaux. Certains membres prennent du temps pour réfléchir et d'autres augmentent leurs activités de Douzième Étape. Comme l'a écrit Bill W., cofondateur des AA, en 1959 : « La gratitude devrait être tournée vers l'avenir et non vers le passé... En d'autres mots, si vous transmettez le message à d'autres, ce sera la meilleure façon de remettre aux AA l'aide que vous avez reçue. » (*Réflexions de Bill*, p. 29)

De plus en plus de membres ont trouvé que collectivement, ils pouvaient dire merci à l'année longue en utilisant le Plan Anniversaire des AA. Il permet aux membres de célébrer leurs anniversaires, individuel et de groupe, en mettant de côté un dollar ou plus pour chaque année d'abstinence et en l'envoyant au BSG, à leur intergroupe/bureau central local ou au comité de la région. Raleigh F., de Dade City, Floride, dit : « En 1982, alors que j'avais 15 ans d'abstinence, j'ai entendu un conférencier parler du Plan Anniversaire. Cela semblait un bon moyen d'exprimer ma gratitude, et peut-être même de contribuer un peu à l'abstinence de quelqu'un d'autre et lors de mon anniversaire suivant, j'ai envoyé 16 \$ au BSG. Presque 23 ans plus tard, je le fais toujours ».

Le Plan Anniversaire a débuté en Oklahoma en 1954. Alors qu'il assistait à une réunion d'État, Ab A., délégué (Groupe 3) de Tulsa, Oklahoma, a été « inspiré » par un collègue AA, Ted R., qui a suggéré que les membres aimeraient peut-être commémorer leur abstinence en « la donnant » pour marquer leur anniversaire AA. « L'idée, a expliqué Ab, est que vous en parliez dans votre propre groupe. Par contre, le groupe ne décide pas par vote d'accepter le plan – c'est une initiative individuelle et

volontaire ». Ab était particulièrement concerné par les anciens « qui ne sont plus actifs. Si nous pouvons obtenir de ces gens qu'ils fassent une contribution anniversaire, ce sera une habitude qu'ils n'oublieront pas – quelque chose qui leur rappellera le jour le plus important de leur vie ».

Grâce aux efforts inlassables de Ab et de ses amis, les résultats ont été spectaculaires. Le Plan Anniversaire a démarré rapidement en Oklahoma, où les contributions au BSG ont presque doublé la première année. Le plan s'est propagé à travers les É.-U. et le Canada et aujourd'hui, les AA du monde font de même. Lorsque Ab est décédé en 1956, on a souligné dans une nécrologie dans le numéro d'août du bulletin naissant A.A. Exchange Bulletin, (précurseur du *Box 4-5-9*) : « De l'Intergroupe d'Oklahoma, nous avons reçu ce message : 'Nous ressentons tous qu'il n'y a pas de façon plus heureuse de partir « des traces de pas sur le sable du temps » que Ab dans son travail inlassable pour le Plan Anniversaire, et [nous] joignons un chèque de 110 \$.

Si Ab était avec nous aujourd'hui, il serait sans doute heureux de savoir que le Plan Anniversaire est toujours bien portant. Il pourrait aussi demander aux membres des AA de faire plus d'efforts, répétant ce qu'il a dit quelques mois avant sa mort, à l'assemblée d'État à Great Bend, Kansas : « Je veux que vous vous souveniez comment m'est venue cette inspiration... en parlant à de plus vieux membres, et aussi à des nouveaux. Ils veulent faire quelque chose. Ils veulent faire partie de ce Mouvement. Ils sentent qu'ils contribuent lorsqu'ils font un petit investissement. Et c'est vrai ! »

Mike H., de Ventura, Californie, est stimulé par la participation et la gratitude. « En mars, dit-il, j'ai célébré mon 25e anniversaire dans une réunion. Par la suite, un jeune homme est venu vers moi et m'a dit : 'Tu as été abstinent plus longtemps que je suis en vie.' J'ai été étonné d'être resté chez les AA assez longtemps pour que quelqu'un me dise une chose pareille. Comme je l'avais dit ce soir-là – et d'autres aussi, car il y a toujours de nouvelles oreilles pour entendre – 'Ce n'est pas la célébration de mon anniversaire. C'est la célébration de la force des AA qui maintient un ivrogne abstinent' ». Mike a souligné qu'il célèbre chaque anniversaire en contribuant au BSG un dollar pour chaque année d'abstinence. « C'est une façon de dire 'Merci pour une autre année de ma vie' ».

Les groupes autant que les individus observent le Plan Anniversaire. Certains groupes amassent des contributions de membres sur une base volontaire tout au long de l'année, ou jusqu'à ce que le nombre de dollars équivaille au nombre total d'années d'abstinence du membre. Le jour de l'anniversaire du groupe, le montant de la collecte est envoyé au BSG.

En plus d'observer le Plan Anniversaire, certains groupes tiennent des réunions thématiques sur la gratitude, envoient de l'argent à l'entité AA de leur choix, ou donnent le A.A. Grapevine à quelqu'un qui est confiné à la maison ou en prison. D'autres groupes peuvent décider d'offrir des enveloppes du débutant et de prendre du temps pour les préparer, en y ajoutant une liste de réunions, un carnet d'adresse et un crayon, un exemplaire de la plaquette Vivre... sans alcool et quelques brochures des AA. Les membres des AA eux-mêmes peuvent inviter un parrain ou un filleul à déjeuner, ou former une réunion d'Étapes ou de Traditions là où c'est nécessaire. Ils peuvent aussi décider d'accueillir des nouveaux et des membres de l'extérieur qui viennent aux réunions de leur groupe d'attache.

La gratitude est un mot sérieux et plein de dignité, mais, comme le démontre l'expérience de « cheveux enroulés » de Babs, ses proches compagnons sont l'humour et la joie. Le Gros Livre (p. 150) va dans le même sens : « Les gens de l'extérieur sont parfois scandalisés lorsque nous pouffons de rire au souvenir d'une expérience passée, en apparence tragique. Mais pourquoi nous priverions-nous de rire ? Nous sommes rétablis et nous avons été dotés du pouvoir d'aider les autres ». Quelle plus grande cause de réjouissance pourrait-il y avoir que celle-ci ?

Les Enveloppes de contribution (FFR-2) et les Enveloppes de Contributions anniversaire (FFR-5) sont disponibles, gratuitement au BSG.

■ C'est la rotation pour le personnel du BSG

À tous les deux mois de septembre, les membres du personnel du BSG rentrent au bureau le lundi suivant la Fête du Travail, ramassent leurs plantes, leurs photos et autres effets personnels, et se rendent dans un autre bureau que celui qu'ils occupaient depuis deux ans. C'est le temps de la rotation, et tout comme les officiers des groupes et autres bénévoles du service, nos membres du personnel rémunérés suivent cette tradition historique chez les AA. Une personne peut passer de la correspondance avec les détenus à l'information publique, une autre, d'organisatrice des Forums territoriaux aux relations avec les professionnels intéressés aux AA, une autre peut passer des publications à la coordination du personnel. Quelle que soit l'affectation particulière, les membres du personnel du BSG développent un grand sens de l'adaptation et de la versatilité – avec une bonne dose d'humilité car ils redeviennent débutants à intervalles réguliers.

Comme la plupart des coutumes et traditions chez les AA, la pratique de la rotation s'est développée par tâtonnement. Dans le Onzième Concept, des *Douze Concepts des Services mondiaux* (p. 58), Bill W. raconte ce qui s'est passé alors qu'on fonctionnait selon un mode plus conventionnel : « Nous avons déjà fonctionné selon le système conventionnel : nous avions une employée très bien payée, entourée d'assistantes avec des salaires beaucoup plus bas. C'est elle qui avait eu le mot le plus important à dire au moment de les embaucher. Tout à fait inconsciemment, j'en suis sûr, elle avait engagé des personnes dont elle sentait qu'elles ne seraient pas une menace pour son poste, tout en tenant fermement les rênes dans tous les secteurs importants. Elle accomplissait une besogne fantastique. Mais, soudainement, elle s'effondra, suivie peu de temps après par une de ses assistantes. Il ne nous restait plus qu'une assistante, partiellement formée et ne sachant pratiquement rien de l'ensemble du fonctionnement... À partir de là, nous avons adopté le principe de la rotation, pour un personnel considérablement élargi. »

Dans tout autre bureau, changer d'affectation aux deux ans serait virtuellement impensable, mais pour les membres des AA qui travaillent pour le Mouvement, ce n'est qu'une prolongation de ce qu'ils connaissent dans leur groupe et autres fonctions de service. Pour l'alcoolique en rétablissement, se retrouver fermement établi dans une position, quelle qu'elle soit, peut mener au désir de pouvoir et de prestige, un luxe qu'aucun alcoolique abstinent peut

se permettre. Dans les groupes d'attache et les assemblées de service, la rotation permet à plus de gens de servir et de participer à la prise de décision, et empêche qu'une personne puisse imposer ses désirs personnels à quelque partie du Mouvement que ce soit. Il en va de même au BSG, où la rotation repousse la tentation d'accumuler du pouvoir, garde les principes au-dessus des personnalités en plus de garantir au Mouvement un personnel qui est bien préparé à faire face à toute situation, peu importe ce qui arrive à un travailleur en particulier.

À mesure de la croissance des AA au cours des 70 dernières années, l'éventail de leurs activités, et donc des demandes imposées aux membres du personnel, a augmenté considérablement. En plus d'assumer la responsabilité pour un aspect du service, la plupart des membres du personnel assurent la correspondance avec les membres des AA d'un territoire géographique des É.-U. ou du Canada, et chacun agit comme secrétaire d'un comité du Conseil des Services généraux et d'un comité de la Conférence. Même si le noyau de travail demeure le même, les situations évoluent et, de temps à autre, on ajoute une nouvelle affectation et on en redéfinit une ancienne à la lumière des besoins émergents ou des compétences du personnel en poste. Par exemple, il y a peu de temps, une personne était affectée principalement à la correspondance avec les membres hispanophones, de plus en plus nombreux. Aujourd'hui, deux membres du personnel parlent espagnol et il n'est plus nécessaire d'avoir une affectation de service distincte. En septembre de cette année, à cause des changements dans les charges de travail, on a ajouté une nouvelle affectation : secrétaire du Comité du Conseil pour les Mises en candidature et du comité des Administrateurs de la Conférence, tâches qui autrefois relevaient d'une autre affectation.

Passer d'une tâche à l'autre est un défi, mais notre longue expérience rend le processus étonnamment aisé. Chaque membre du personnel prépare un mémorandum de rotation, où il décrit les grandes lignes de l'affectation et fait le point sur les projets en cours. Toute personne qui s'interroge sur ses nouvelles responsabilités trouvera de l'aide, non seulement chez la personne qui vient de quitter l'affectation, mais aussi auprès des autres qui ont déjà occupé le poste. De plus, des réunions hebdomadaires du personnel permettent de façon régulière de mettre sur la table les problèmes et d'informer les autres des derniers développements, que ce soit pour « faire du remue méninges » avec ceux qui ont plus d'expérience ou s'assurer que tous sont bien au fait de ce qui se passe dans le Mouvement.

Quand on leur pose la question, les membres du personnel apprécient la diversité de leur travail et disent que la rotation, si elle comporte ses moments difficiles, les force à être vigilants et leur enseigne à se fier à l'expérience collective. Un membre du personnel qui a pris sa retraite il y a quelques années disait que la rotation aux deux ans « empêche le personnel de se reposer sur ses lauriers » et les force à demander de l'aide. « À cause de la rotation, nous devons toujours compter sur les autres et les inclure. Autrement, cela deviendrait mon affectation, et je ferais mon travail à ma manière. » Un autre membre du personnel, retraité après de longues années de service, a dit : « La rotation a été bonne pour mon ego – cela voulait dire que je n'avais pas à tout savoir. »

On a dit de la rotation que c'était « l'anonymat en action » ; elle nous rappelle toujours que le message est plus

important que le messenger. Comme on l'a expliqué dans un article du *Box 4-5-9*, il y a une dizaine d'années : « Elle nous enseigne que nous ne sommes pas le centre de l'univers et que ce qui importe est la survie du Mouvement tout entier. Ainsi, le principe de la rotation a un lien direct avec nos Douze Étapes et avec les Traditions qui parlent de notre but premier, de l'anonymat et de l'autorité d'une Puissance supérieure. »

■ Les districts et les RDR relient les groupes des AA

Les dénominations géographiques qu'on nomme Districts relient les groupes des AA d'une région entre eux et aux autres groupes des AA du pays. On utilisait le mot « district » dès les premières Conférences des Services généraux et tant « district » que « représentant du district auprès de la Région (RDR) » étaient employés informellement dès les années 50. On a utilisé le terme « district » en 1955 dans le projet de Manuel du troisième Legs pour le service mondial (devenu aujourd'hui Le Manuel du Service chez les AA). Un supplément au Manuel du Service chez les AA de 1975 officialisait l'emploi du terme « district ».

L'édition courante du Manuel du Service définit un District comme [ayant] « un nombre adéquat de groupes, adéquat en terme de possibilités pour le membre de comité d'être en contact avec eux, de connaître leurs problèmes et de trouver des moyens de contribuer à leur croissance et à leur bien-être. Dans la plupart des régions, un district comprend de six à 20 groupes. Dans les districts métropolitains, le nombre s'élève habituellement entre 15 et 20, alors que dans les districts ruraux ou de banlieue, le nombre peut ne pas dépasser cinq. »

Certaines régions ont créé des districts linguistiques, dont les frontières peuvent ne pas correspondre à la répartition géographique du district. Par exemple, certains districts sont formés de groupes des AA hispanophones ; l'Illinois compte aujourd'hui un district Polonais.

Chaque groupe élit un Représentant auprès des Services généraux (RSG) qui assiste aux réunions de district. Ce groupe élit à son tour un représentant auprès de la région (RDR). Le RDR transmet la conscience de groupe des membres des AA de son district au comité régional.

Au cours de leur mandat, les RDR peuvent faire la tournée des groupes de leur district. Tracey K, du district 9, région 43, New Hampshire, dit : « Je suis allée rendre visite à un groupe de mon district qui n'avait pas de RSG depuis des années. J'avais été invitée à assister à la réunion d'affaires et à leur parler des services généraux. »

Les districts peuvent faire partie de régions de tailles très différentes. Par exemple, la région 79, Colombie-britannique/Yukon, comprend 46 districts, réunissant 750 groupes répartis sur 2 072 000 kilomètres carrés.

Comme il est expliqué dans Le Manuel du Service chez les AA : « Le représentant du district auprès de la région (RDR) est un lien indispensable entre le RSG du groupe et le délégué à la Conférence des Services généraux. À titre leader du comité de district, lequel est composé de tous les RSG du district, le RDR est en position de connaître la conscience de groupe de ce district. »

Parmi les qualités qu'on recherche chez un membre pour devenir RDR, il faut compter le nombre d'années chez

les AA (en général quatre ou cinq ans), en plus du temps, de l'énergie et de l'engagement à consacrer à cette position de service. On s'attend à ce que le RDR assiste à toutes les réunions de district, à toutes les assemblées de région et à tenir des réunions régulières de tous les RSG du district. Le RDR informe également les RSG des activités de la Conférence.

D'autre part, il revient au RDR de tenir le délégué au courant de ce que pensent les groupes.

« Le fait d'assumer la responsabilité de protéger les traditions et l'opinion minoritaire sans restreindre la croissance, d'encourager la participation et la camaraderie sans mettre de pression ou imposer de demandes, et de participer à des discussions sur des sujets controversés sans dominer ni offenser les autres, a rendu cette aventure excitante, » dit Tracey.

■ Les Lignes de conduite AA révisées sur les Finances parlent de l'argent et des AA

Les Lignes de conduite des AA sur les Finances, récemment révisées et étendues, abordent des sujets tels le loyer, le rôle du trésorier, le remboursement des dépenses des serveurs et le rôle du Conseil des Services généraux.

Les Lignes de conduite contiennent aussi de l'information sur l'ouverture de comptes de banque et l'obtention de numéros d'identification aux fins de taxes. On demande de plus en plus aux groupes des AA de donner un numéro d'identification aux banques lorsqu'ils souhaitent ouvrir un compte de chèque ou d'épargne, avec ou sans intérêt.

Plusieurs groupes ont demandé au BSG s'ils pouvaient utiliser leur numéro d'identification. La réponse est non.

Un groupe doit obtenir son propre numéro d'identification, une procédure assez simple. (NOTE : Cette information ne s'applique qu'aux Etats-Unis.)

Il faut d'abord obtenir un « Numéro ID fédéral ». Chaque groupe doit compléter le formulaire SS-4 « *Application for Employer Identification Number* ». On peut obtenir ce formulaire en téléphonant à son bureau IRS local. Vous pouvez aussi accéder au site Web IRS et télécharger le formulaire, à www.irs.gov.

Il est demandé dans le formulaire s'il existe un numéro d'exemption de groupe qui s'applique à tous. La réponse est non. Chaque groupe doit obtenir son propre numéro.

On parle aussi du statut d'exemption de taxes. Un groupe des AA ne jouit pas automatiquement du statut d'organisme sans but lucratif ou d'entité caritative, et ne peut non plus être inclus dans statut d'exemption de taxes du BSG (le BSG est exempté de taxes en vertu de la section 501(C)(3) du code.)

En fait, peu de groupes entreprennent les démarches pour être connus comme organisme sans but lucratif reconnu par le gouvernement de l'État et fédéral. Pour plus d'information, procurez-vous le formulaire IRS, publication 557, « *Tax-Exempt Status for Your Organization* ».

Si votre groupe décide qu'il souhaite un statut d'exemption de taxes, communiquez avec le IRS et demandez le Package 1023 « *Application for Recognition of Exemption* », en vertu de la section 501 (C) (3) du Code fiscal. Vous devrez aussi vous procurer le Formulaire 8718, « *User Fee for Exempt Organizations Letter Request*. » Comme il faut

être rigoureux, un comptable ou un avocat fiscaliste pourrait vous être utile.

Ces sujets, et d'autres, sont traités en détail dans la Ligne de Conduite Finances (FMG-15), qu'on peut se procurer par la poste au Bureau des Services généraux ou en ligne au http://www.aa.org/default/fr_pdfs/g-17_finance.pdf.

■ Les « réunions mobiles » permettent aux confinés de rester en contact avec les AA

Tous les alcooliques connaissent l'isolement de l'ivrogne actif, et le soulagement ressenti quand, abstinents, nous découvrons que nous ne sommes plus seuls. Il est facile de penser que nous ne serons plus jamais seuls – mais les membres dans plusieurs coins du pays commencent à comprendre que plusieurs membres des AA sont isolés quand, à cause de maladie ou autres restrictions, ils ne peuvent plus assister aux réunions. Certains sont confinés à la maison, d'autres dans des maisons de retraite ou des hôpitaux, et il devient de plus en plus important de leur apporter de l'aide.

Dans plusieurs endroits au pays, des membres se réunissent et commencent à parler de « réunions mobiles » pour ces membres des AA. Moe M., de Huntington Beach, Californie, a aidé à créer « Doorstep Drunks » [Ivrognes de porte à porte] : « Mon parrain m'a encouragé à lancer le projet parce que rien n'était fait pour répondre à ce besoin. Nous avons commencé à emmener une réunion au domicile d'un des amis de mon parrain, ce qui lui a permis de rester en contact avec son groupe et à ne pas se sentir seul ni s'isoler. Après son décès, le comité H&I de South Orange County nous a aidés à lancer le projet – ils nous ont adoptés.

« En général, nous apportons des réunions à la demande d'un membre ou d'une autre personne familière avec la situation. Les réunions durent environ une heure et nous les tenons tant que les personnes en ont besoin. Les pionniers disent que cela leur rappelle les années 50 et 60, alors que la plupart des réunions avaient lieu au domicile de membres et qu'elles étaient plus intimistes qu'aujourd'hui. »

Moe poursuit : « Nous avons désormais une liste d'Email d'environ une centaine de noms et quand nous avons une demande, nous communiquons avec ces gens. Un Email type pourrait se lire comme suit : « Nous apportons une réunion chez J__ ce jeudi à 19 heures. J__ semble aller bien mieux et il devrait bientôt revenir à nos réunions régulières. Si vous n'avez pas eu la chance de vivre une telle expérience, nous vous demandons de vous joindre à nous. Si vous prévoyez y assister, prière de nous confirmer votre présence par Email pour que nous puissions planifier en conséquence du nombre de personnes présentes. »

Steve C., de Rockport, Illinois, coordonnateur du comité des besoins spéciaux de sa région, dit qu'ils ont découvert plusieurs membres des AA dans les maisons de retraite. « Certains d'entre eux craignaient qu'en abandonnant les AA, ils boiraient de nouveau. Nous travaillons donc avec les directeurs des maisons de retraite et nous tenons maintenant des réunions régulières dans deux maisons de retraite. »

Les deux projets ont reçu l'aide de leur comité local H&I, mais ils prennent bien garde de faire double emploi et ils se sont donné des lignes de conduite très nettes. Les réunions

mobiles sont destinées aux membres des AA qui comptent un certain temps d'abstinence, et non aux nouveaux, et on demande aux gens d'être physiquement et mentalement en état de participer. Moe rapporte : « Voici ce que nous disons aux réunions des AA : 'Traveling 12 Steppers' [Les Douzièmes mobiles] est un groupe bénévole des AA qui emmènera une réunion hebdomadaire ou bihebdomadaire chez des membres des AA qui, à cause de leur santé physique, ne peuvent assister aux réunions régulières. Les réunions Doorstep Drunks peuvent avoir lieu de façon temporaire, pendant aussi peu que quelques semaines, ou peuvent durer plusieurs années. Les Doorstep Drunks emmèneront des réunions à membres des AA à leur domicile, dans une maison de retraite, dans les hôpitaux ou ailleurs. Si vous connaissez des membres des AA qui souhaiteraient qu'on leur apporte une réunion, prière de nous en informer. Si vous souhaitez devenir un 'Douzième mobile' bénévole, dites-nous le. »

Ceux qui participent à ce projet en retirent beaucoup. Moe dit que – comme dans la plupart des cas de service chez les AA – les réunions mobiles profitent autant aux gens qui les emmènent qu'à eux qui les reçoivent. Il dit avoir emmené une réunion chez un pionnier qui avait rencontré Bill W. et qui nous en a parlé : « Nous avons emmené plusieurs réunions chez lui, y compris sa dernière. » Il parle aussi d'une femme membre, âgée de plus de 70 ans, qui fut d'abord confinée à une maison de retraite, avant de retourner chez elle, et qui assiste désormais à des réunions régulières et se porte très bien. Chaque fois qu'il aide un autre membre en participant à une réunion mobile : « J'ai l'impression que c'est moi qui en retire le plus », conclut Moe.

Détention

■ Détenus et AA de l'extérieur tiennent un Congrès en prison

Les membres des AA apportent des réunions au Larch Correction Centre de Yacolt, Washington, depuis près d'un demi-siècle. Larch, un centre correctionnel de sécurité minimum, accueille environ 400 détenus dont 30 à 50 assistent aux deux réunions hebdomadaires des AA. C'est un des détenus qui a demandé si Larch pouvait être le site d'un congrès en prison. La réponse fut positive.

Les détenus ont trouvé l'idée dans un article sur un congrès en prison publié dans le numéro de juillet 2003 du Grapevine. Lors de la réunion d'affaires suivante des AA à l'institution, les membres ont décidé d'étudier la possibilité d'organiser un tel événement.

La surintendante de la prison et l'aumônier ont alors été invités à participer à une réunion avec les bénévoles AA de l'extérieur et les membres des AA de Larch, dont le groupe s'appelle *The Mountaineers* [Les Montagnards]. Les détenus ont raconté ce que les AA avaient fait pour eux, et une bénévole a même dit qu'elle avait découvert les Alcooliques anonymes alors qu'elle était en prison.

« Nous avons alors parlé à la surintendante de notre idée d'un événement AA de deux jours », raconte Patty K., alors présidente du comité de détention des districts 7 et 37. « Elle a dit que cela lui semblait une merveilleuse idée qui méritait qu'on en discute.

« Nous avons préparé un dossier qui comprenait une copie de l'article du Grapevine sur cet autre congrès en prison, quelques histoires personnelles, des statistiques extraites du Manuel des centres de détention et un programme pour les deux journées. Les administrateurs ont donné leur approbation conditionnelle. »

Les comités de Détention des Districts 7 et 37 ont alors discuté de la façon de procéder. « Nous avons consulté l'assemblée régionale et le comité régional des centres de détention. Nous avons eu leur bénédiction de procéder », dit Patty.

Il y a 20 visiteurs de l'extérieur qui sont autorisés à entrer dans l'institution et 10 d'entre eux assistent régulièrement aux réunions. Une des deux réunions hebdomadaires est menée par des bénévoles de l'extérieur et l'autre est sous le contrôle entier des Montagnards.

Selon Patrick M., membre des AA et détenu à Larch, « Nous avons un vrai bon groupe ici. » Patrick, qui a commencé à assister aux réunions des AA pendant son séjour à Larch, a célébré son deuxième anniversaire d'abstinence en juillet. Il dit que certains des membres des AA de l'extérieur qui apportent les réunions ont déjà été détenus dans des établissements comme Larch. « Ils ont connu ce que je vis et aujourd'hui, ils ont réussi. »

Mike E., devenu abstinent en prison et libéré de Larch en juillet 2003, se souvient d'avoir assisté aux réunions.

« Un soir, Patty a dit aux participants à la réunion : 'Vous êtes probablement ici comme conséquence directe de votre consommation d'alcool. Si vous ne voulez pas revenir, allez à une réunion le premier jour de votre libération.'

« À ce moment, j'assistais aux réunions depuis assez longtemps pour écouter attentivement ce qui se disait. Je me suis procuré une liste de réunions et le premier jour de ma sortie de prison, j'ai assisté à une réunion. Au cours des deux premières semaines suivant ma libération, je n'ai fait qu'assister à des réunions », dit Mike, abstinent depuis maintenant quatre ans.

« Les gens assistent aux réunions en prison pour différentes raisons. Ça les occupe. Ils peuvent quitter leur cellule. Mon ami J.C. me dit qu'il y va pour le café et les beignets. Il a commencé à y aller pour une raison, mais il a trouvé une autre raison d'y rester.

« En fait, en tant que membres des AA en prison, nous ne nous intéressons pas aux raisons de votre présence. Vous n'êtes pas obligés d'aimer les AA. Vous pouvez simplement venir y passer du temps. Peu importe la raison, vous êtes les bienvenus », dit Mike.

Selon Patty, « Les AA ont vraiment bonne réputation dans la prison. Nous respectons les règles et nous tenons nos engagements. » Peu importe, à mesure qu'approchait le week-end, « certains officiers de détention étaient nerveux à l'idée de voir arriver un si grand nombre « d'autorisations exceptionnelles » un jour de visite en prison », dit Patty.

Elle a envoyé un Email aux membres des AA de l'extérieur qui avaient prévu être présents pour les avertir de ce qu'ils verraient et leur dire ce qu'on attendait d'eux une fois à l'intérieur de l'établissement. Elle parlait de la tenue vestimentaire et des questions de contrebande, entre autres choses.

La direction de Larch « s'inquiétait un peu de la sécurité, dit Patty. Nous n'avons pas le droit de nous asseoir avec les détenus pendant les repas et on avait restreint considérablement le temps « de conversation ». On voulait un événement très structuré, dit Patty.

Trente-neuf des quarante-deux membres des AA de l'extérieur qui avaient reçu l'autorisation ont assisté, certains d'entre eux après un voyage de centaines de kilomètres. Les membres locaux ont offert l'hospitalité de leur maison à ceux qui venaient de loin.

« Dès 7 h le jour du congrès, les détenus étaient à l'œuvre pour préparer les salles. Nous nous sommes entassés dans l'édifice des programmes qui contient des salles de classe et qui ressemble moins à une prison que le reste de l'institution. Nous avons apporté de la nourriture, du café, du thé, des fruits, des beignets, des bagels, du fromage en crème et autres aliments. Nous pouvions utiliser les couteaux et l'ouvre-boîte dans le bureau de l'aumônier. »

Le site du congrès ne pouvait recevoir que 99 personnes, ce qui signifie que certains membres de l'extérieur n'ont pu assister qu'à une des deux journées du congrès.

Les thèmes des trois ateliers étaient : « AA 101 », « Les Douze Étapes » et « L'histoire des AA ». Chaque atelier a été tenu deux fois pour permettre au plus grand nombre possible de gens d'y assister.

« Il n'y avait aucun siège libre dans les classes. On a parlé, il y a eu des questions et des réponses. »

Selon Patrick, « nous avons beaucoup apprécié avoir été mis à l'aise par les visiteurs. Les ateliers ont été extraordinaires. Le meilleur moment du Congrès fut l'explication, très claire, que deux femmes ont donnée des Douze Étapes.

« Avec tous ces gens de l'extérieur, c'était impressionnant. Ils venaient des rues et s'intéressaient à ce que nous faisons ici. Il y avait un policier, un juge, des propriétaires d'entreprises – vraiment impressionnant. Les membres des AA de l'extérieur ont dit quelque part dans un de leurs bulletins que le Congrès avait été un succès. Ils ne savent pas quel succès ce fut pour nous. »

IP

■ Un nouveau MIP offre aide et espoir à l'alcoolique qui souffre

Un nouveau message d'intérêt public pour la télévision vient tout juste d'être produit par le Comité du Conseil pour l'Information publique et il a reçu l'approbation de la Conférence des Services généraux. Intitulé « Vivre dans le chaos », il parle de la peur, du désespoir et des affinités des alcooliques actifs.

Au début du film, une jeune femme, clairement ivre et débraillée, est arrêtée par une policière ; elle a peine à se tenir debout pendant qu'on prend ses empreintes digitales et qu'on la met en cellule. Avant que la porte de la cellule ne se referme sur elle, elle crie : « Non, je n'ai PAS bu ! » Pendant que la caméra recule, elle gémit derrière les barreaux : « Qui va s'occuper de mes enfants ? » Dans une autre séquence, plus tard, une jeune professionnelle sort subrepticement une bouteille de son pupitre et en boit une bonne rasade juste avant que son patron ne lui reproche son manque de fiabilité. De retour à son bureau, elle fait un appel téléphonique alors qu'une voix hors champ dit : « Votre vie essaie-t-elle de vous dire quelque chose ? Si votre consommation d'alcool affecte votre vie, cherchez-nous. Nous sommes dans l'annuaire téléphonique et sur le Web.

Nous sommes les Alcooliques Anonymes et nous sommes là pour aider. »

Le nouveau MIP est disponible en format de 30, 20 et 15 secondes. La plupart du temps, les MIP sont diffusés grâce aux efforts des comités locaux d'IP qui travaillent en collaboration avec les stations de télévision de leur région. Leur expérience collective est résumée dans un document de service « Suggestions pour travailler avec vos stations de radio et de télévision locales pour aider à transmettre le message » qu'on peut se procurer au Bureau des Services généraux.

Les premiers MIP ont été approuvés par la Conférence en 1966. En 2001, et au cours des années suivantes, une résolution de la Conférence permettait la distribution et le suivi centralisés de messages. En conséquence, un exemplaire de « Vivre dans le chaos » sera envoyé à près de 800 des plus importantes stations et réseaux connus des États-Unis et du Canada. Cela ne vise nullement à remplacer le travail des comités locaux d'IP qui reçoivent la liste des stations qui devraient recevoir les MIP du distributeur. Les comités des AA sont libres d'assurer un suivi auprès des stations tout en communiquant avec d'autres stations locales de télévision.

Une sélection de MIP pour la télé, la plupart sous-titrés pour les malentendants, est disponible en anglais, en français et en espagnol aux intergroupes/bureaux centraux locaux et au BSG, à 10\$ l'unité. Deux des vidéos sont disponibles sur le site Web des AA (www.aa.org) dans la section « Médias » : « Main tendue », présente des tableaux de trois personnes qui se tournent vers une bouteille bien cachée pour remplacer l'approbation qu'ils recherchent, entre autres ; et « Nous savons ce que c'est », une présentation dramatique des différentes phases de l'alcoolisme actif – un conducteur en état d'ébriété, un couple marié qui se dispute à propos de la consommation du mari, et une mère, inconsciente sur le divan, sous les yeux inquiets de ses enfants. Chaque MIP se termine sur une note d'optimisme et encourage le spectateur alcoolique à communiquer avec les Alcooliques anonymes.

Comme les AA sont un programme qui mise sur « l'attrait plutôt que la réclame » dans l'esprit de la Onzième Tradition, la Conférence s'assure que chacun de nos MIP respecte ce principe vital. Comme on le dit au Concept XI (Le manuel du service chez les AA/Les Douze Concepts des services mondiaux, page 51), « Nous faisons de notre mieux pour rejoindre les quelque vingt-cinq millions d'alcooliques à travers le monde d'aujourd'hui. Nous cherchons à les atteindre directement et indirectement... Nous devons favoriser la bonne volonté des journaux, de la radio, de la télévision à notre égard... À tous ces médias, nous devons tenter de transmettre le message AA et, par eux, rejoindre ceux et celles qui souffrent encore de l'alcoolisme et de ses conséquences. »

Il est difficile d'évaluer le nombre d'alcooliques qui arrivent chez les AA après avoir vu un MIP. D'autre part, comme le disait le cofondateur des AA, Bill W., dans un article d'octobre 1957 du Grapevine, « Le bouche à oreille et les contacts personnels nous ont amené beaucoup de nouveaux, mais comment pourrions-nous oublier que la plupart d'entre nous doivent à nos amis des médias – par le texte, la voix ou l'image – la chance de leur rétablissement ? » (*Le langage du cœur*, p. 191)

Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent un service au lecteur et non une affiliation. Pour de plus amples informations, communiquer avec les organisateurs de chaque événement.

Septembre

Cet événement a malencontreusement été omis dans la dernière édition.

30-October 2—Wichita, Kansas. 48th Annual Kansas Area Conf. Write: Ch., Box 4282, Wichita, KS 67204

Octobre

7-8—Montréal, Québec, Canada. 44^e Congrès de la Région 87. Écrire: Prés., 3429 Rachel, Montréal, Québec H1X 1Z3

7-9—Montgomery, Alabama. Alabama/Northwest Florida Area 1 Assembly. Write: Ch., 1314 Stanford Rd. Dothan, AL 36305

7-9—Morrilton, Arkansas. Arkansas Conf. of Young People in A.A. Write: Ch., ARKYPAA, Box 250309, Little Rock, AR 72205; www.ARKYPAA.org

7-9—Council Bluffs, Iowa. Area 24, 2005 Fall Conf. Write: Ch., Box 1671, Bellevue, NE 68005

7-9—Columbus, Ohio. Eighth Correctional Facilities Conf. Write: Ch., Area 53 CFC, Box 1201, Columbus, OH 43216-1201; www.area53aa.org/cfc

7-9—Edmond, Oregon. High Desert Round-up. Write: Ch., Box 5966, Bend, OR 97708

7-9—Bastrop, Texas. 21st Annual Fellowship in the Pines Conf. Write: Ch., 167 Lost Pine Dr., Bastrop, TX 78602

7-9—Corner Brook, Newfoundland, Canada. 41st Annual Assembly. Write Ch., 53 Webster Place, Corner Brook, NL A2H 5E3

7-9—Playa Tamarindo, Costa Rica. 12th Annual Int'l. Wave of Pacific Groups. Write: Ch., Fiesta del Mar, Playa Tamarindo, Guanacaste, Costa Rica; waveofsobriety@aol.com

7-9—Osijek, Croatia. Fifth Southeast Europe Regional A.A. Conv. 2005. Write: Ch., Box 367, Split 21001, Croatia

14-16—Lewiston, Idaho. WSEA 92 October Assembly. Write: Ch., Box 1834, Lewiston, ID 83501

14-16—Lansing, Michigan. 17th Annual Fall Weekend. Write: Ch., 1500 East Michigan Ave., Lansing, MI 48912; www.aalansingmi.org

14-16—Carson City, Nevada. Second Annual Northern Nevada Native American Conf. Write: Ch., Box 2096, Carson City, NV 89702; www.nnnaaa.org

14-16—Pittsburgh, Pennsylvania. 64th Annual Laurel Highland's Conf. Write: Ch., 1470 Blossom Hill Rd. Pittsburgh, PA 15234

14-16—Waukesha, Wisconsin. 2005 Area 75 Fall Conf. Write: Ch., Box 256, Elm Grove, WI 53122

14-16—Angeles City, Philippines. Philippines Tenth Fall International Conv. Write: Ch., 1996 Marlin Ave., Angeles City, Philippines

15-16—Kalispell, Montana. 11th Annual "Fall Refresher." Write: Ch., 6477 Hwy 93 S. #226, Whitefish, MT 59937

15-16—Quetzaltenango, Guatemala. 36.a Convención Nacional de A.A. Write: Ch., 11 Avenida "A" 7-62 Zona 2, Ciudad Nueva, Guatemala; osgaa@intelnet.net.gt

15-16—Revel, France. 14^o Conv. Midi-Pyrénées, Écrire: Prés., Maison Des Associations, Place du Premier Mai, 81100 Castres, France

19-23—Cataluña, Spain. Costa Brava Int'l Conv. Write: Ch., Apartado Correo 157, 17300 Blanes, Girona, Spain; www.aaspain.org

20-23—Memphis, Tennessee. 31st Annual Bluff City Fellowship. Write: Ch., Box 20831, Memphis, TN 38124-0831; http://bluffcity-fellowship.tripod.com

21-23—Santa Barbara, California. 21st Annual Santa Barbara Conv. Write: Ch., Box 91731, Santa Barbara, CA 93190-1731; www.sbaaConv.org

21-23—Provincetown, Massachusetts. Serenity by the Sea. Write: Ch., Box 227, Provincetown, MA 02652; ptownroundup@comcast.net

21-23—Bellingham, Washington. Mt. Baker Roundup. Write: Ch., Box 28231, Bellingham, WA 98228

27-30—St. Paul, Minnesota. 15th Annual National/International Native American Indian AA Conv. Write: Ch., NAI-AA, Box 1643, Sioux Falls, SD 57101; www.nai-aa.com

28-30—Wadell, Arizona. 16th Dry Camp Round-up. Write: Ch., 18735 W. Chipman Rd. Buckeye, AZ 85326; point2point@att.net

28-30—Bradenton, Florida. Sixth West Cost Sponsorship Weekend. Write: Ch., Box 17712, Sarasota, FL 34276

28-30—Branson, Missouri. Colors of Fall/Western Area of MO Conv. Write: Ch., 811 S. Commercial St., Apt. A-8, Branson, MO 65616

28-30—Lincoln, New Hampshire. Fall Festival. Write: Ch., Box 696, Lincoln, NH 03251; stepfestival@yahoo.com

28-30—St. Thomas, U.S. Virgin Islands. Promises in Paradise Caribbean Conv. Write: Ch., Box 307556, St. Thomas, VI 00803; www.promisesinparadise.com

Novembre

4-6—Ormond Beach, Florida. Eighth Jekyll Island Gratitude Weekend. Write: Ch., 34 Glen Falls Dr., Ormond Beach, FL 32174; www.jekyllislandaa.com

Vous projetez un événement ?

Pour être publiés dans le calendrier du *Box 4-5-9*, les informations doivent parvenir au BSG trois mois avant la tenue de l'événement. Nous n'incluons que les événements de deux jours ou plus.

Pour faciliter les choses, prière de dactylographier ou d'écrire en lettres moulées les informations que vous souhaitez voir apparaître dans la page du Babillard et postez-les nous.

Date de l'événement : du _____ au _____, 20 _____

Nom de l'événement : _____

Lieu (ville, État ou prov.): _____

Pour information, écrire: (adresse exacte) _____

Contact téléphonique (à l'usage du bureau seulement): _____

4-6—*Houghton, Michigan*, East Central Regional Forum, Write: Forum Coordinator, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163; Regionalforums@a.org

December

25-27—*Hamilton, Bermuda*, Bermuda Conv. Write: Ch., Box WK178, Warwick Bx, Bermuda

25-27—*St. Louis, Missouri*, 2005 Spiritual Homecoming, Write: Ch., Box 8626, St. Louis, MO 63126; www.sfl2005.org

25-27—*St. Louis Park, Minnesota*, 65th Founder's Day Weekend, Write: Ch., Box 8027, Minneapolis, MN 55408-0027; www.FoundersDayMN.org

24-26—*Miami, Florida*, Decima Convencion Hispana de A.A. Del Estado de la Florida, Write: Ch., Box 351358, Miami, FL 33135

19-20—*Versailles, France*, 45th Anniversary of Alcooliques Anonymes France — National Congress of A.A. France, Write: Ch., General Service Office; 29, rue Campo Formio, 75013 Paris, France; www.alcoo-liqués-anonymes.fr

18-20—*Delavan, Wisconsin*, Sixteenth McHenry's Sobriest, Write: Ch., Box 717, McHenry, IL 60051-0717; www.sobriest.org

11-13—*Panama, Rep. de Panama*, 2^o Convencion de Panama, Write: Ch., Apartado 6-3290, El Dorado, Panama, Rep. de Panama; aadepanamada@hotmail.com

11-13—*Nice, France*, Alcohols Anonymous Conv. — The Road to Recovery, Write: Ch., 11 rue de la Bufla, 06000 Nice, France; www.aariviera.org

11-13—*Houston, Texas*, 21st Annual Spirit of Houston, Write: Ch., Box 228, Spring, TX 77383

11-13—*Cincinnati, Ohio*, 13th Annual Buckeye Roundup, Write: Ch., Box 53531, Cincinnati, OH 45253; BuckeyeRoundup@hotmail.com

11-13—*Franklin, Massachusetts*, 42nd Massachusetts State Conv. Write: Ch., Box 531, Hopkinton, MA 01746-9998

4-6—*Winnipeg, Manitoba, Canada*, 61st Annual Keystone Conv. Write: Ch., 208-323 Portage Ave., Winnipeg, MB R3C 3C1

4-6—*Vancouver, British Columbia, Canada*, 17th Annual Vancouver Round-up, Write: Ch., 4391 Nanaimo St., Vancouver, BC V5N 5H9

4-6—*Casper, Wyoming*, Wyoming State Fall Conv. Write: Ch., 1508 S. Walnut St., Casper, WY 82601

4-6—*Kerhonkson, New York*, 55th H.M.B. Area Conv. Write: Ch., 59 Violet Avenue, Poughkeepsie, NY 12601

16-18—*Papeete, Tahiti*, Les A.A. à Tahiti Congrés 20^e Anniversaire, Écrire: Ch., BP 50097-98716 Piraé, Tahiti, Polynésie Française

January 2006

3-6—*Fuenfrola, Spain*, Costa Del Sol Convencion, Write: Ch., Apartado 106, Fuenfrola, Malaga, Spain 29640; www.aaspain.org

16-18—*Papeete, Tahiti*, Les A.A. à Tahiti Congrés 20^e Anniversaire, Écrire: Ch., BP 50097-98716 Piraé, Tahiti, Polynésie Française

26-29—*Fort Walton Beach, Florida*, 15th Annual Emerald Coast Jamboree, Write: Ch., Box 875, Fort Walton Beach, FL 32549

20-22—*Orlando, Florida*, Big Book Workshop Weekend, Write: Ch., Box 951903, Lake Mary, FL 32795

13-15—*South Padre Island, Texas*, Sobriety by the Sea, Write: Ch., 1025 Tarpon Avenue, Port Isabel, TX 78578

6-8—*Garden City, Kansas*, Southwest Kansas Conv. Write: Ch., Box 1604, Dodge City, KS 67801